

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Monnières*

*présente des points
de vue admirables* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « Monnières, qui s'écrivait jadis *Mousnier*, écrit l'auteur au début de son ouvrage, semble tirer son nom d'un thème étymologique comme *molinaris*. Il a la même origine que meunier ; c'est un endroit où il y a eu des moulins. La commune, de forme allongée, est limitée au nord par le Pallet, à l'est par Gorges, au sud par Saint-Lumine-de-Clisson, à l'ouest par Maisdon. En général, le sol de Monnières est plat, sauf sur les bords de la Sèvre où il se

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 95- 19-20 mai 2004

Enfin réédité

RECHERCHES HISTORIQUES SUR MONNIÈRES

Il existait en ces lieux une forteresse franque

par **A. BOUYER**

La commune de Monnières qui fait partie du canton de Clisson (arrondissement de Nantes), comme Boussay, Gétigné, Gorges, Saint-Hilaire-de-Clisson et Saint-Lumine-de-Clisson, a une origine très ancienne si l'on en croit les archéologues (terroir habité dès l'ère paléolithique) et l'étude de la toponymie nous apprend qu'il existait en ces lieux une forteresse franque, dont la finalité était la protection des frontières de Bretagne. Plus tard, c'est le

château de la Galissonnière qui fut la résidence seigneuriale ; il se trouve aujourd'hui sur la commune du Pallet. Monnières tire essentiellement ses ressources de ses bois et pâturages, des cultures maraîchères et de l'élevage, ainsi que de ses vignobles : production du *Gros-Plant du Pays nantais* (VDQS) et du *Muscadet de Sèvre-et-Maine* (AOC). Les visiteurs apprécient les rives de la Sèvre nantaise, l'église (origine XII^e siècle, arcade du XV^e, chevet avec fenêtre flamboyante...), le château du Plessis-Brézet ou le moulin de la Bidière (toit de tuiles romaines). C'est l'histoire de cette localité qui est retracée par A. Bouyer.



trouve très accidenté. L'altitude la plus élevée est de 66 m au village de Coursay. Le bourg se trouve situé à l'extrémité nord-ouest de la commune, par 45 m d'altitude, sur un coteau dominant la rive gauche de la Sèvre nantaise, à 500 m de celle-ci et au point où elle commence à devenir navigable. Les demeures sont anciennes. La rue principale du bourg a été pavée en 1833. Monnières présente des points de vue admirables : entre autres, du lieu appelé *Moulin de la Minière*. »

Monnières démembré en 1791 au profit du Pallet

La monographie d'A. Bouyer est divisée en 4 parties. La première est un vaste panorama du terroir qui va de la présentation de la commune (division en terres, prés, vignes...) jusqu'à la restitution de son histoire (de 1400 à 1788), en passant par la géologie et la botanique, l'hydrographie et les voies de communication, les villages principaux (La Minière, Coursay, Le Mortrais...) et leurs habitants, les attaques du phylloxéra et la replantation des vignes, la statistique agricole de 1897 et les édifices religieux. La deuxième partie est une évocation du clergé avant la Révolution, avec les charges de la cure, les chapelles paroissiales et domestiques, les chapellenies et autres fondations, ainsi que les fonds de la fabrique (taxes payées par le clergé en 1789). La troisième partie relate la période révolutionnaire à Monnières : cahier de doléances retranscrit, Monnières démembré en 1791 au profit du Pallet, levée de 42 soldats en 1793, participation à « l'insurrection générale », liste des biens nationaux vendus et des habitants de la commune tués pendant la guerre de Vendée... Enfin la quatrième partie concerne le XIX^e siècle : de 1809 (Monnières commune du canton de Clisson) jusqu'en 1899.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2150 TITRES**

**22 TITRES SUR LA
LOIRE-ATLANTIQUE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

